

BIOGRAPHIE

Née en Bretagne à Loudéac le 26 septembre 1968.

Emmanuelle Masselot quitte sa ville natale pour Enghien-les-Bains où elle fait ses études secondaires et parallèlement commence à travailler la peinture.

En 1988, après avoir obtenu son Bac en section littéraire, elle s'inscrit à l'Ecole du Louvre à Paris où elle suit les cours d'histoire de l'art, se spécialisant en peinture vénitienne.

De 1992 à 1995, Emmanuelle Masselot étudie l'histoire de l'art et l'archéologie à l'Institut Michelet à Paris et obtient une maîtrise dont le sujet portait sur les rapports entre Zao wou Ki et Henri Michaux.

En 1996, elle quitte Paris pour la Côte d'Azur où elle s'installe définitivement à

Cagnes-sur-mer et s'inscrit à l'Ecole Méditerranéenne des Jardins et du Paysage où elle obtient son diplôme de Jardinier Paysagiste.

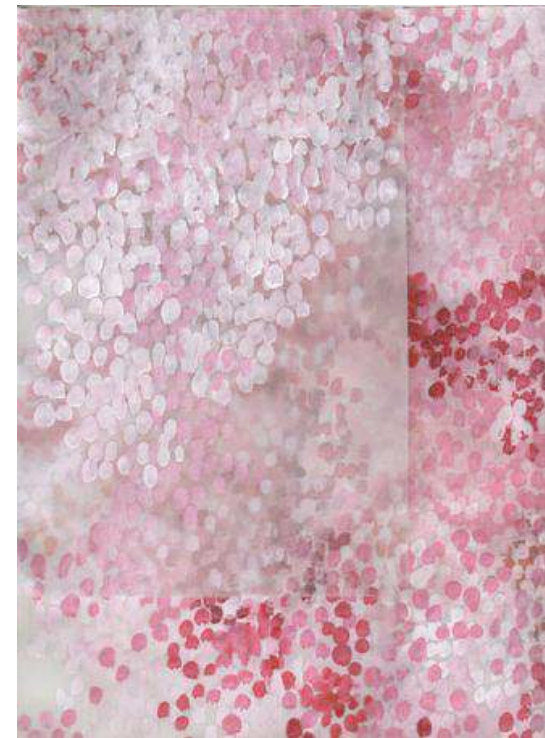
Toujours portée à découvrir des domaines artistiques elle s'intéresse particulièrement au graphisme et réalise des dessins de tissus pour la maison Zaggara à Nice.

En 2002, elle se passionne pour les bijoux qu'elle commence à créer et poursuit cette activité jusqu'à aujourd'hui.

Suite à la rencontre avec l'artiste Luciano Figueiredo qui l'encourage dans la poursuite de sa recherche picturale, elle accepte alors de montrer son travail, ce qui aboutit à l'exposition présentée à la Galerie des Docks en 2011.

EXPOSITION

EMMANUELLE MASSELOT



GALERIE DES DOCKS

ACTUART, 11 quai des deux Emmanuel 06300 Nice

Tél : 04 93 56 48 65

galeriedesdocks@free.fr

Les peintures d'Emmanuelle Masselot sont l'expression d'un processus créatif qui a son propre temps intérieur avant d'advenir au monde. Cette démarche créatrice faite d'apprentissage et de maturation est une période d'exploration des possibles.

A l'écart des multiples courants de l'art contemporain, Emmanuelle Masselot a exploré pendant de nombreuses années une rigoureuse et intense recherche sur les différents effets de vibration des couleurs : l'application de superpositions de points délicats, courant sur la surface jusqu'à une saturation picturale et lumineuse. Cette maîtrise technique lui permet de créer sur de grands formats des assemblages de papiers et calques peints, des couleurs, des transparences où tous les possibles adviennent.

Luciano Figueiredo,

Rio de Janeiro, le 10 octobre 2011.

Le point, contrairement à la touche de pinceau, est la trace la plus discrète, presque objective pour poser la couleur. Déjà Seurat, puis Signac, avaient trouvé dans cette utilisation, non seulement un style de modernité, mais aussi un langage technique, scientifique qui permettait de démontrer la loi des couleurs et de leurs mélanges optiques.

La peinture d'Emmanuelle Masselot, dans notre société où l'informatique a pris autant d'importance, relance cette problématique d'une écriture qui pourrait, sans grande surprise, évoquer l'image numérique et ses pixels, et qui, au contraire, nous plonge dans un monde totalement différent.

Et c'est là qu'opère son travail de la peinture : ses points de couleur, scrupuleusement posés au pinceau, les uns à côté des autres, recouvrant la surface, toute la surface du ta-

bleau, envahissent, inondent le champ visuel au point de troubler considérablement notre regard. Saturation.

Au moment même où notre attention allait déclarer forfait, E. M. nous fait découvrir un univers de rêverie, discret. Elle nous emmène dans un monde sensible, poétique où l'évocation d'un ciel, d'un coin de jardin, d'un fragment de feuillage devient respiration. Il suffisait de regarder entre les points. Le temps se ralentit et nous invite à redécouvrir des instants précieux, dont nous avons perdu la mémoire. C'est cela qui fait la qualité et la véritable originalité de cette peinture que E. M. nous donne à voir comme la lumière d'un songe.

Daniel Mohen

Nice, le 28 septembre 2011